

Friends, Fara San Martino, 2026 · © Emanuele Cerreto

Emanuele Cerreto

Il ne cherche pas la carte postale.

Il cherche ceux qui restent.

Pas de plan. Juste écouter.



Long Live Love, L'Aquila, 2026 · © Emanuele Cerreto

Chaque week-end, Emanuele Cerreto part sans plan à travers les villages perchés des Abruzzes. Des lieux qui se sont dépeuplés au fil des générations. Des portes laissées ouvertes l’été pour ceux qui rentrent chez eux.

Il photographie ce qui reste : le vieil homme sur la marche, la femme à la fenêtre, l’enfant avec son ballon.

« J’attends que la lumière, le geste et le lieu s’accordent. »

Rien n’est mis en scène



Ring-a-rosy, Scanno, 2026 · © Emanuele Cerreto

Parfois, il attend que la scène se déploie. Parfois, il s’approche, demande un prénom, parle. Certaines de ses meilleures images ont commencé par une conversation.

Son modèle : Mario Giacomelli, la dureté et la tendresse réunies. Son premier professeur, Pino Giannini, lui a appris à aimer la photographie.

Un inconnu dans les vignes



Harvest, Catignano, 2026 · © Emanuele Cerreto

Vendanges à Catignano. Cerreto arrive avec un appareil et une question. Giuseppe aurait pu dire non. Il a dit oui et a laissé un inconnu partager la vie de sa famille le temps d’un après-midi.

« On m’a accueilli. J’essaie d’honorer cette confiance dans chaque image. »



Free, Lago Pio, Villalago, 2026 · © Emanuele Cerreto

Le noir et blanc. Sauf quand la douceur compte.

Le noir et blanc élimine tout ce qui n’est pas essentiel. Et la mémoire, dit Cerreto, n’a de toute façon pas de couleur.

Au Lago Pio, il choisit pourtant la couleur. Le vert participe à la douceur de la scène.

Une photo est achevée quand…

Il laisse reposer ses images jusqu’à ce que le souvenir de la journée s’estompe. Ce qui reste tient aussi sans légende.

« Une photo est achevée lorsque tout ajout ou retrait la rendrait plus faible. »



Priority Seats, Roma, 2026 · © Emanuele Cerreto

Ce que nous devons aux lieux



Photo de portrait : @ale_denicolo_dna

Emanuele Cerreto, né en 1978, est un photographe de rue et documentaire originaire de Chieti. Un manuel de photographie offert par son père a éveillé son intérêt dans l’enfance ; il photographie consciemment depuis cinq ans.

Son nouveau projet, « Il suono delle fotografie », est encore en cours : des voix, le silence, le son d’une cloche, rendus sensibles par l’image. Il veut retourner aux mêmes endroits, aller plus en profondeur plutôt que plus loin.

Sa question à nous tous : que devons-nous aux lieux que nous quittons ?

INSTAGRAM

@emanuelecerreto

TEAM

@foto_chapit

YETA · ART VISION SYNDICATE

art-vision-syndicate.de

Photographies : Emanuele Cerreto · Entretien : Matti Duerr · Rédaction : YETA
D’après l’entretien écrit du 26 octobre 2026. Citations traduites de l’anglais via la version éditoriale allemande approuvée.
YETA · Your Eyes to Art · art-vision-syndicate.de